

FEUILLE D'AVIS DE NEUCHÂTEL

et du Vignoble Neuchâtelois

Paraissant tous les jours, excepté le dimanche.

RÉSUMÉ DES NOUVELLES

Organe général de Publicité et Journal quotidien pour le chef-lieu, le canton de Neuchâtel et les contrées avoisinantes.

ABONNEMENTS

En ville 9.— 4.50 2.25
 Hors de ville ou par la
 poste dans toute la Suisse 10.— 5.— 2.50
 Etranger (Union postale) 26.— 13.— 6.50
 Abonnement aux bureaux de poste, 10 ct. en sus.
 Changement d'adresse, 50 ct.
 Bureau: 1, Temple-Neuf, 1
 Vente au numéro aux kiosques, dépôts, etc.

Casier Postal

Téléphone N° 207

ANNONCES c. 8

Du canton:
 La ligne ou son espace 10 ct.
 Prix minimum d'une annonce 50 s.
 De la Suisse et de l'étranger:
 La ligne ou son espace 1 fr.
 1^{re} insertion, minimum fr. 1.—
 N.B. — Pour les avis tardifs, mortuaires, les réclames
 et les surcharges, demander le tarif spécial.
 Bureau: 1, Temple-Neuf, 1
 Les manuscrits ne sont pas rendus

Les annonces de provenances
 étrangère et suisse (hors du can-
 ton de Neuchâtel et de la région
 des lacs de Neuchâtel, Morat et
 Bière) sont reçues par l'Union
 des Journaux suisses pour la pu-
 blicité (Union réclame). Bureaux
 à Lucerne et Lausanne.

FEUILLE D'AVIS DE NEUCHÂTEL
 Imprimerie WOLFRATH & SPERLE
COMPTE DE CRÉANCES POSTALES
 IV 178
 ABONNEMENTS payés à
 ce compte, 5 centimes en plus
 du prix du tarif d'abonne-
 ment.

Les annonces reçues
 avant 3 heures (grandes
 annonces avant 11 h.)
 peuvent paraître dans le
 numéro du lendemain.

AVIS OFFICIELS
 COMMUNE
 DE
NEUCHÂTEL
AVIS

1. Il est porté à la connaissance
 des intéressés que les fonds desti-
 nés pour le secours aux chômeurs
 proviennent uniquement de la
 caisse communale de Neuchâtel,
 de la subvention de l'Etat et de
 dons particuliers.
 2. Que la commission nommée à
 cet effet ne peut prendre en con-
 sidération que les demandes des
 personnes atteintes sérieusement
 par la crise étant contribuables à
 Neuchâtel et habitant la localité
 depuis une année.
 Le Bureau se fait un devoir de
 faire appel aux négociants qui au-
 raient besoin de personnel pour
 des remplacements ou aides mo-
 mentanés et les invite à aviser M.
 Emile Gluck, président de la com-
 mission.

COMMUNE
 de
NEUCHÂTEL

On brûlera un canal de chemi-
 née chez M^{me} Gamet, Rocher 24,
 mercredi 29 juillet, à 8 heures du
 matin.
 Les habitants des maisons voi-
 sines sont priés de tenir fermées,
 pour cette heure-là, toutes les ou-
 vertures de leurs galeries, chambres
 hautes et mansardes, donnant sur
 les toits et sur les façades, et en
 particulier celles des bûchers.
 Police du feu.

IMMEUBLES
 Vente aux enchères publiques
 après faillite

Office des faillites de Boudry

Aucune offre n'ayant été faite à
 la première séance d'enchères du
 15 juillet 1908, les immeubles ci-
 après désignés dépendant de la
 faillite de **Camille Schwaab**,
 Boudry, seront réexposés en
 vente par voie d'enchères publi-
 ques, le jeudi 3 septembre
 1908, à 4 heures après midi,
 à l'Hôtel de Ville de Boudry, sa-
 voir:

A. Territoire de Boudry:
 La maison située au haut de la
 ville de Boudry, désignée au ca-
 dastre sous article 2682, plan folio 4,
 n° 18, 110 et 111, à Boudry, bâti-
 ment et place de 633 m².

Maison assurée 33,200 fr. Cour
 et jardin très agréables, situation
 confortable; conviendrait pour pen-
 sionnat.

**B. Territoire de Roche-
 fort:** Article 383, plan folio 6,
 n° 8. Les Sagnes, champ de 5630 m².

Les conditions de la vente so-
 nent déposées à l'office soussigné
 à la disposition de qui de droit.
 La vente aura lieu conformément
 à l'article 258 L. P.; elle sera dé-
 finitive.

Pour tous renseignements, s'a-
 dresser soit au notaire Emile Lam-
 bert, à Neuchâtel, soit à l'office
 des faillites, à Boudry.

Dans les publications
 dans la Feuille d'Avis de Neuchâtel,
 Boudry, le 25 juillet 1908.

Office des faillites: Le préposé, A. Tétraz.

A vendre à Colombier
 petite propriété, sept pièces
 dépendances, jardin om-
 bragé. S'adresser au notaire
 M. Paris, à Colombier.

Enchères d'immeubles à Bevaix

Le lundi 3 août 1908, dès les 8 1/2 heures du soir, au
 Café du Cygne, à Bevaix, M^{me} Berthe Lambert et l'ho-
 rié d'Alexandre Benoit, exposeront en vente par voie d'enchères
 publiques, les immeubles suivants:

CADASTRE DE BEVAIX

1. Une propriété située à Bevaix, lieu dit « Les Yères »,
 comprenant: un grand bâtiment à l'usage d'habitation et rural renfer-
 mant 6 à 7 chambres, avec cuisines, grange, écurie; assuré contre
 l'incendie pour 11,800 fr.; deux petits bâtiments à l'usage de remise
 et berrail, assurés contre l'incendie pour 900 fr.; jardins, places et
 dégagements. Contenance totale: 727 m².
 Cette propriété comprend les articles 1325, 1326, 162, 163, 854 et
 164 du cadastre de Bevaix et est avantageusement située; convien-
 drait spécialement pour agriculteur ou vigneron.
2. Art. 1426, plan n° 41, n° 31. La Sagne, jardin de 296 m²;
 soit 2,800 émines;
3. Art. 1346, plan n° 54, n° 71. Fin d'Archessus, champ de
 891 m², soit 2,638 émines;
4. Art. 133, plan n° 54, n° 72. Fin d'Archessus, champ de
 891 m², soit 2,638 émines;
5. Art. 75, plan n° 51, n° 23. Les Vernets, pré de 534 m²,
 soit 1,581 émines;
6. Art. 1341, plan n° 51, n° 23. Les Vernets, champ de
 1260 m², soit 4,027 émines;
7. Art. 1342, plan n° 52, n° 47. Les Vernets, champ de
 482 m², soit 1,427 émines.

S'adresser: pour visiter les immeubles, à M^{me} Berthe Lambert ou
 à M. Alexandre Benoit, à Bevaix, et pour tous renseignements au
 notaire soussigné, chargé de la vente.
 Saint-Aubin, juillet 1908.

ROSSIAUD, notaire.

A VENDRE
 Maison avec boucherie
 à CORMONDRECHE

M. Charles Gutknecht, maî-
 tre-boucher à Cormondèche, offre à
 vendre de gré à gré l'immeuble
 qu'il possède à Cormondèche,
 comprenant maison d'habitation,
 boucherie, grange et grande écurie.
 La boucherie est d'une installa-
 tion moderne, avec chambre frigo-
 rifique et séchoir.
 La maison est entourée d'un
 verger de 1776 mètres.
 Superbe situation. Eau, gaz et
 électricité dans la maison.
 S'adresser au notaire De-
 Brot, à Corcelles.

Villa à vendre

Belle vue. Tram. Prix:
 25,000 fr. Etude Brauen,
 notaire, Hôpital 7.

A vendre, dans une bonne si-
 tuation, la
propriété Pétavel

Rocher-Saint-Jean et route de la
 Côte, deux maisons (4 logements)
 et jardins, le tout d'une superficie
 de 2263 m². S'adresser à M. Al-
 phonse et André Wavre, à Neu-
 châtel.

A vendre ou à louer,
 dès maintenant, au Plan

jolie propriété

comprenant: maison de
 8 chambres et dépendan-
 ces, 2 vérandas, eau, gaz,
 téléphone et jardin de
 4000 m² dans belle situa-
 tion. S'adresser au bu-
 reau de gérance José
 Sacc, 23, rue du Château,
 de 9 heures à midi.

Vente immobilière

Mardi 28 juillet, à 3 heures,
 l'hoirie de M^{me} Lucie Lugrin ex-
 posera en vente par voie d'enchères
 publiques en l'Etude de A. Numa
 Brauen, notaire, rue de l'Hôpital
 n° 7, la maison qu'elle possède à
 la rue du Seyon n° 15, comprenant
 un atelier avec entrée par la rue
 des Moulins, et 5 logements de 2
 chambres et dépendances, avec en-
 trée rue du Seyon. Rapport 7 1/2 %.
 Pour tous renseignements, s'adres-
 ser au soussigné:

A. Numa BEAUBEN notaire

Maison de rapport
 à vendre, à la rue des
 Moulins, magasin, grande
 cave, 7 logements. Etude
 Brauen, notaire, rue de
 l'Hôpital 7.

ENCHERES

Vente de créances
 après faillite

L'administration de la faillite de
 Eugène Schouffberger, à
 Corcelles, exposera en vente par
 voie d'enchères publiques les cré-
 ances dépendant de cette masse, à
 Boudry, au bureau de l'of-
 fice des faillites, le vendred-
 i 31 juillet 1908, à 10 h.
 du matin.

Pour prendre connaissance des
 conditions, s'adresser au notaire
 DeBrot, à Corcelles, administrateur
 de la masse.

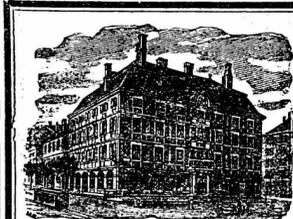
Le plus économique des combustibles

est le COKE DE GAZ

Nouveaux prix réduits:
 Gros coke fr. 4.40 0/0 kg.
 Coke cassé » 4.60 »
 Grésillon » 3.80 »

Rabais suivant quantités et pour pro-
 visions faites en été.

Pour tous renseignements s'adresser à
V. REUTTER FILS



D. BESSON & Co
 8, PLACE DU MARCHÉ, 8

Maison spéciale
 pour les articles:

PORCELAINES
CRISTAUX
VERRERIE
 Articles de ménage
 et fantaisie
 Escompte 5% au comptant



AVANT
 de partir pour la campagne, n'ou-
 bliez par de faire vos achats de

LINGERIE

Aux DEUX PASSAGES

5, Rue St-Honoré et Place Numa Droz

Choix considérable et prix avantageux

Arrêtez-vous devant les

Expositions de MONOS TOBLER

dans les vitrines de
 la Pâtisserie Eichenberger, 12, Rue du Seyon
 Bader, 5, Place Purry
 l'Epicier Favre frères, 7, Rue St-Maurice
 Cholet, 8, Grand'rue

A toute personne qui lui envoie franco des étiquettes-emballages ayant contenu de ses chocolats pour une valeur de 5 fr., la Fabrique de chocolat TOBLER, à Berne, remet gratuitement une série de 5 cartes-MONOS artistiques.

MONTREUX
 Eau minérale
ALCALINE

Indiquée dans les maladies de l'ESTOMAC, du FOIE, des REINS et de la VESSIE. — Pharmacies, Marchands d'Eaux Minérales.

Gaschisch

contre les cors
 durillons et verrues

15 ans de succès
 Demandez le GASCHISCH KARRER
 en boîte bleue à l'étiquette jaune et évitez
 les contrefaçons. Se vend dans toutes les phar-
 macies et drogueries. — PRIX: UN FRANC.

Envoi postal par la Pharmacie du Dr A. Baur,
 Zurich IV.

Tapis et Sinoileums

Spécialités de la maison
SPICHIGER & Co

ROUE DE L'HOPITAL - RUE DU SEYON 5

Chocolat au Lait TOBLER

Ce produit d'une grande finesse est fabriqué
 par MM. Tobler & Co, S. A., à BERNE, et
 est en vente à Neuchâtel dans les confiseries,
 épiceries, etc., à partir de 0.05 la tablette.
 Conservez chaque étiquette et envoyez-la à
 la fabrique quand vous en aurez pour 5 fr.
 pour recevoir 5 Monos gratuits.

MALADIES DES POUMONS

ANTITUBERCULINE, guérit sûrement et rapidement,
 même les cas les plus rebelles de catarrhe chronique des poumons,
 asthme, toux invétérée, engorgement du poumon (mucoctés), expec-
 toration anormale, douleurs de la poitrine, amaigrissement, sueurs
 nocturnes, etc. Préservatif contre la phthisie. Breveté. Brillant succès!
 Prix: un flacon, 5 fr.; un demi-flacon, 3 fr. 50. **Dépot à Neuchâ-
 tel: pharmacie Bourgeois, à Fribourg, Ph.-L. Bourgknecht.**

Buffet de service

en très bon état, à vendre. — S'a-
 dresser M. Desmeules, menuisier,
 rue des Chaudronniers.

SOCIÉTÉ ANONYME d'Entreprises et de Constructions NEUCHÂTEL

Carrelages et Revêtements
 en faïence
FOURNITURE ET POSE
 VOIR EXPOSITION
MAGASIN COQ-D'INDE 24

offre à vendre

2 harnais de travail, 1 harnais à
 la française, 1 voiture de luxe.
 Tous ces objets sont en bon état
 d'entretien. A la même adresse à
 vendre un cheval de trait à choix
 sur quatre. — Demander l'adresse du
 n° 746 au bureau de la Feuille
 d'Avis de Neuchâtel.

Carbure de Calcium GROS & DÉTAIL

PETITPIERRE fils & Co, Ville
 L'AGRICOLA, Martigny,
 envoi franco caissette ou panier

ABRICOTS
 extra: 5 kg. fr. 3.50, 10 kg. fr. 6.80
 moyen: » 3.— » 5.80
 petites: » 2.50, » 4.80

Nouveau BOCAUX pour CONSERVES

Toiles préparées
 pour couvrir les
 Jattes, bocaux et
 pots à confitures

depuis 9 à 30 cm. de diamètre
 d'ouverture

A LA MÉNAGÈRE

2, place Purry, 2

Motocyclettes

Pour cause de départ, à vendre
 une Moto-Révo, fourche élastique,
 2 HP ayant très peu roulé, ainsi
 qu'une Cosmos 3 1/2 HP.
 S'adresser à P. Demetrio, Hôtel
 Terminus, Neuchâtel.

Crédit Foncier Neuchâtelois

Le Crédit Foncier Neuchâtelois émet actuellement
 des obligations foncières 4%, jouissance du
 15 juin 1908, à trois ans, en coupures de 500 et de
 1000 fr., au pair et intérêts courus.

LA DIRECTION

Savonnerie fine

des meilleures maisons connues à
 des prix très avantageux. Je re-
 commande particulièrement les sa-
 vonnettes des Burchers qui se
 distinguent par leur parfum exquis
 et par la finesse de leur pâte.

Se recommande,
L. SOLVICHE
 Place des Halles 8
 seul concessionnaire pour la Suisse de
 cette dernière marque

DEM. A ACHETER

On cherche à
REPRENDRE
 un café si possible avec rural ou
 autre commerce, pour époque à
 convenir. — Demander l'adresse du
 n° 752 au bureau de la Feuille
 d'Avis de Neuchâtel.

AVIS DIVERS

Séjour d'été - Mont de Buttes

Jolie situation à proximité de belles forêts; vue magnifique sur le
 Val-de-Travers. Chambres très confortables. Cuisine renommée. Prix
 modérés.

Häbernbad près d'Huttwil (ct. de Berne)

Séjour rustique et tranquille. Forêts de sapins environnantes.
 Source ferrugineuse. Bonne cuisine. Prix modérés. Se recommander
 au mieux,
Famille Schär, restaurateur.

un nouveau cours de cuisine

PÂTISSERIE, CONFITURES, CONSERVES
 s'ouvrira pour dames et demoiselles le 5 août, à 10 heures du matin
 et 2 heures de l'après-midi, à l'École ménagère à Neuchâtel, sous la
 direction de

M. le professeur A.-J. Jotterand
 de l'Institut de cuisine à Lausanne

Ce cours aura 12 leçons soit 2 par jour, ne coûtera que 7 fr. et les
 élèves pourront manger les mets préparés.
 Programme délivré gratuitement par le bureau de la Feuille d'Avis
 de Neuchâtel où les inscriptions sont reçues par lettre sous chiffres
 A. J. 656, à l'École ménagère et à l'Institut à Lausanne.

AVIS
Toute demande d'adresse d'une annonce doit être accompagnée d'un timbre-poste pour la réponse; sinon elle n'est pas expédiée non affirmée.

LOGEMENTS
Bel appartement de 4 chambres, cuisine et dépendances, pour tout de suite. S'adresser Villaumont 25, 3^{me} à gauche.

PESEUX
A louer, pour tout de suite ou à l'époque, un logement de 3 pièces, cuisine, galetas, cave et portion de jardin, eau et électricité; un atelier de serrurier ou autre métier. S'adresser à Arnold Colomb, n° 114, Pesoux.

Occasion. Quai des Alpes
Pour cause de départ, à louer appartement, 6 chambres, belles dépendances. Bains, électricité, buanderie. Entrée à convenir, avec réduction de prix. Etude Brauen, notaire, Hôpital 7.

APPARTEMENT
avec une dame de toute moralité. Situation tranquille et salubre, belle vue. S'adresser aux Platanes, à Bâle.

A louer, rue de l'Hôpital, logement de 4 chambres et dépendances. Convient pour modiste ou tailleur. Etude Brauen, notaire.

A louer à Corcelles
Grand-rue n° 4, maison récente, pour tout de suite ou à l'époque à convenir, un logement de 4 chambres, cuisine, dépendances, grands dégagements autour de la maison, part de jardin, arrêt du tram, proximité de gare Corcelles et Avenier. S'adresser à Vauthier, notaire, Pesoux. H 4798 N. c.o.

A louer, à Gibraltar, logement de 2 chambres pour le 15 septembre. Etude Brauen, notaire, Hôpital 7.

Vieux-Châtel
A louer, pour le 24 juin 1909, un appartement de 6 pièces, dépendances et beaux jardins. S'adresser à M. J. James de Reynier & Co, Neuchâtel.

EVOLE
Beaux logements de 3, 4, 5 et 7 chambres à louer. Gaz. Electricité. Buanderie. Séchoir. Etude Brauen, notaire, Hôpital 7.

A louer pour le 30 septembre, aux Fahys 31, logement de 3 chambres, avec cuisine, dépendances, balcon et jardin. S'adresser Etude G. Eter, notaire, 8, rue Parry.

A louer à l'ouest de la ville, pour le 24 septembre prochain ou avant si on le désire: logements spacieux de 2, 3 et 4 chambres avec dépendances et tout le confort moderne. Vue agréable. S'adresser Bureau J. et A. Bura, entrepreneurs, Poudrières 23, de 2 à 6 heures.

A louer, rue des Moulins, logement 2 chambres et dépendances. Etude A. Numa Brauen, Hôpital 7.

15 chambres
A louer immédiatement ou pour l'époque à convenir, un bel appartement de 15 chambres, situé à l'Evoles. S'adresser Etude Pettipierre & Hotz, notaires et avocats.

la Maison GOULU & Co
cherche à remettre tout de suite. grandes caves

dont 2 meublées, écurie et grande remise: le tout situé à l'Écluse 33
Vins à louer au-dessus de la ville, 11 chambres, véranda, bains, buanderie, terrasse, jardin. Etude Brauen, notaire, Hôpital 7.

Rue du Seyon 11: A louer, dès maintenant ou pour date à convenir, logement de 3 chambres et dépendances. S'adresser Etude G. Eter, notaire, 8, rue Parry.

A louer, à l'Evoles, rez-de-chaussée, 5 chambres confortables, chambres de bonnes, bains, terrasse, buanderie, séchoir. Gaz, électricité, chauffage central. Etude Brauen, notaire, Hôpital 7.

Parcs, à louer pour le 24 décembre prochain, un appartement de 3 chambres et dépendances, situé dans maison moderne. S'adresser Etude Pettipierre & Hotz, Epancheurs 8. c.o.

A louer pour Noël un logement de 4 chambres et dépendances. Balcon. S'adresser rue Pourtales 9, 2^{me} étage. c.o.

A louer, à l'Evoles, beau logement, 7 chambres, 2 chambres de domestiques, 2 chambres hautes, 2 caves. Bains, gaz, électricité. Buanderie, séchoir. Grande terrasse. Belle exposition. Convient pour pensionnat. Etude Brauen, notaire, Hôpital 7.

Rue du Natou: A louer, dès maintenant ou pour l'époque à convenir, un logement de 3 chambres et dépendances. S'adresser Etude G. Eter, notaire, 8, rue Parry.

Pour tout de suite, beau logement de 4 ou 5 chambres, véranda, terrasse, jardin, vue magnifique. S'adresser Chemin des Pavés 9, La Fougère, chez M. Ph. Tripot. c.o.

VILLA
à louer, entre Neuchâtel et Pesoux, 6 chambres, jardin. Belle vue, tram. Etude Brauen, notaire, Hôpital 7.

Rue Louis Favre, à louer pour le 24 décembre prochain, un bel appartement de 4 chambres et dépendances complètement remis à neuf. S'adr. Etude Pettipierre & Hotz, Epancheurs 8. c.o.

A louer beau logement de 2 chambres, etc. S'adresser Boine 10. c.o.

A louer à partir du 1^{er} octobre prochain, pour l'époque à convenir, qual des Alpes, un appartement soigné de 7 pièces et dépendances; confort moderne et très belle situation au midi. Etude des notaires Guyot & Dubled.

CHAMBRES
Belle chambre meublée Concert 4, 1^{er} étage à droite, sur l'entrésoil. c.o. Jolie chambre meublée à louer. Bassin 6, 4^{me} à droite.

CHAMBRE meublée pour monsieur. Rue Louis Favre 15, au 1^{er}.

PENSION
A louer séparément deux belles chambres avec pension. — A la même adresse, place pour un ou deux pensionnaires pour la table. S'adresser rue Saint-Honoré 8, 2^{me} étage.

Jolie chambre avec balcon et pension soignée. Bellevaux 5, au 1^{er}.

Jolie chambre meublée, belle vue. Rue Pourtales 3, au magasin. c.o.

A louer une chambre à 2 lits. S'adresser rue Saint-Maurice 6, 4^{me}.

OFFRES
Une jeune fille
de 18 ans, à la campagne, désire se placer dans un petit ménage, de préférence à Neuchâtel ou environs. Adresser les demandes à M^{me} Marc Genizson, à Constantine (Vully).

DOMESTIQUE
célibataire, sachant soigner les chevaux, pourrait entrer le 1^{er} août chez Aug. Lambert, camionnage officiel, Neuchâtel.

Une demoiselle allemande, tailleur, cherche place pour le 1^{er} septembre, auprès d'un enfant ou comme femme de chambre dans une maison respectable. Adresse: A. M. 278 Poste restante, Bümpliz, Berne.

PLACES
Une famille de juge de Bulgarie, en séjour en Suisse, cherche une bonne

honnête et sérieuse. — Demander l'adresse du n° 778 au bureau de la Feuille d'Avis de Neuchâtel.

ON DEMANDE
pour Saint-Gall, une jeune fille de 25-30 ans, parlant les deux langues et sachant très bien cuire et faisant aussi le reste du ménage. Gages 40-50 fr. — Demander l'adresse du n° 775 au bureau de la Feuille d'Avis de Neuchâtel.

une jeune personne
pour soigner le ménage d'un monsieur. Demander l'adresse du n° 777 au bureau de la Feuille d'Avis de Neuchâtel.

Femme de chambre
sachant bien coudre, trouve place dans bonne maison, dès le 1^{er} août. M^{me} Biedermann, Sandchenstrasse 51, Zurich.

JEUNE FILLE
sachant, si possible, un peu cuire. Ecrire à V. G. 780 au bureau de la Feuille d'Avis de Neuchâtel.

une personne
d'un certain âge pour un petit ménage, chez une dame âgée et un monsieur, entre tout de suite, rue du Roc 2, plain-pied, à droite.

Jeune fille
de langue française, pour une petite fille de 3 ans et le service des chambres. Demander l'adresse du n° 766 au bureau de la Feuille d'Avis de Neuchâtel.

une personne
de 40 à 50 ans, en bonne santé, pour aider aux travaux du ménage. Bons soins assurés. Vie de famille. Entrée tout de suite. Demander l'adresse du n° 765 au bureau de la Feuille d'Avis de Neuchâtel.

une domestique
sérieuse, propre et active, sachant cuire et faire un ménage soigné. Demander l'adresse du n° 763 au bureau de la Feuille d'Avis de Neuchâtel.

— Quand? — Immédiatement, je veux dire demain de grand matin. Les partisans d'Abdallah, le marchand de nègres qui a été pendu, ont pris les armes et s'avancent vers la côte. Nous allons tâcher de leur couper la retraite.

— Abdallah! n'est-ce pas celui que... mon frère? — Il n'est pas le temps de lui répondre. Belling, Müller et Udo vinrent l'assailir d'une foule de questions.

Tous ces visages, si gais une minute auparavant, marquaient maintenant une résolution ferme, une volonté indomptable, appropriée aux circonstances. L'ennemi avait annoncé l'intention de réduire Statuta en cendres. Belling avec sa faible troupe de police devait couvrir la ville, en attendant l'arrivée des renforts envoyés du chef-lieu. Roson, au contraire, allait se porter avec sa compagnie au-devant des insurgés.

Les autres habitants de l'hôtel, informés par Adiabou, accoururent aux renseignements. Fabricius, Persante, Wergentin et les autres parlaient à tort et à travers.

Léonine se pencha au bras de son mari. Biron qui, depuis le commencement de la soirée, lui avait fait une cour assidue à laquelle elle n'avait pas été insensible, lui était subitement devenu indifférent.

En somme qu'était-il pour elle? Qu'étaient les autres? Elle ne songait plus qu'à une seule chose: aux dangers que son Albert Waldemar pouvait courir.

ATELIER DE PHOTOGRAPHIE
E. CHIFFELLE
transféré Rue des Epancheurs 4

Installation moderne et spacieuse — Atelier américain
MAGASIN AU REZ-DE-CHAUSSEE
Rayon spécial pour amateurs - Dernières nouveautés
ASCENSEUR ELECTRIQUE ET TELEPHONE
CATALOGUE ET PRIX-COURANT SUR DEMANDE

PERDUS
Perdu entre la Place Parry et le Crêt un petit sac gris contenant 25 fr. environ. Le rapporter contre récompense au bureau de la Feuille d'Avis de Neuchâtel.

AVIS DIVERS
On désire placer une fillette de 6 ans, dans un Institut d'enfants (maison d'éducation) où elle serait bien soignée, tant intellectuellement que corporellement. Offres avec indications très détaillées et prix de pension sont à adresser sous chiffres O. 429 B. Orell Füssli, Bâle.

Un ou deux jeunes filles fréquentant les écoles, seraient reçues comme pensionnaires dans bonne petite famille bourgeoise. Très belle situation. Prix modéré. — Demander l'adresse du n° 776 au bureau de la Feuille d'Avis de Neuchâtel.

Apprentie tailleur
Une jeune demoiselle désire trouver une place d'apprentie chez une bonne tailleur. Prière d'écrire et d'envoyer les conditions à M^{me} Rosa Berger, rue Saint-Pierre 12, La Chaux-de-Fonds, Fressant.

apprentie couturière
M^{me} Guerne, Premier Mars 6, demande pour septembre, une apprentie et une assujettie

Hotel Grande Bretagne et Reichmann
Ancienne maison suisse renommée
Tout près du Dôme
Chambres tranquilles. — Prix modérés. Paul Elwert-Eggen, propriétaire

Banque Cantonale Neuchâteloise
Ouverture de comptes-courants débiteurs et créditeurs. — Escompte et encaissement de lettres de change. — Prêts hypothécaires et sur crédules. — Achat, vente et garde de titres. — Encaissement de coupons. — Avances sur nantissement. — Renseignements sur placements de fonds et renseignements commerciaux. — Location de coffres-forts. — Négociation de monnaies et billets de banque étrangers. — Achat et vente de matières d'or et d'argent. — Lettres de crédit et chèques sur la Suisse et l'étranger. — Service d'épargne.

La Banque reçoit les dépôts sur livrets d'épargne à 4 1/2 % l'an jusqu'à fr. 5,000.—, cette somme pouvant être versée en une ou plusieurs fois.

Elle délivre des bons de dépôt 4 1/2 % à 1, 2 et 3 ans; ces bons sont émis au porteur ou nominatifs et pour n'importe quelle somme; ils portent intérêt dès le jour du dépôt.

sur Aigle (1000^{ms}). Beaux ombrages. Tennis. Cuisine soignée. Prix modérés. — Téléphone. J1102 L. N^{me} GIRARDET-COLOMB

Ne partez pas pour la campagne sans avoir mis en sûreté, dans la Chambre d'Acier de la Banque Cantonale vos titres et documents, bijoux, objets précieux de toute nature. LOCATION d'un casier, 5 francs pour trois mois. La Banque se charge aussi, à des conditions modérées, des dépôts d'un grand volume, tels que malles, valises, caisses, etc. Neuchâtel, mai 1908. c.o. La Direction.

Changement de domicile
J'avis l'honorable public de Neuchâtel et des environs que j'ai transféré mon domicile de la rue des Epancheurs, hôtel de la Croix-Blanche, à la rue du Coq-d'Inde 10. A.-E. MONNIER Nouveau procédé de massage américain sans douleur.

GRANDE DECOUVERTE
J'avis l'honorable public de Neuchâtel et environs que je donne des consultations toutes les après-midi de chaque semaine, de 2 à 6 heures du soir, rue du Coq-d'Inde, n° 10. Je tiens à disposition des certificats de personnes compétentes qui ont été rétablies dans un très court délai. Ces personnes dites incurables par messieurs les médecins et professeurs, sont complètement guéries par mon nouveau procédé de massage américain. Soulagement assuré dès le premier traitement. A.-E. MONNIER Massage sans douleur.

ANTOINE SALA-MONGINI
Entrepreneur de gypserie et de peinture
avisé son honorable clientèle, MM. les architectes ainsi que le public, qu'il a transféré son magasin de la rue des Moulins à la rue du Château n° 8. Le domicile est toujours RUE DES MOULINS 3, 2^{me} étage.

Le vertige des tropiques
Episode de la vie aux colonies allemandes
PAR FRIEDA DE BULOW
Adapté de l'allemand par P. DE PANDRELLAN
Tout à coup, Léonine se laissa tomber épuisée dans un fauteuil et la tête penchée en arrière, les bras pendants, inertes à ses côtés, s'efforça de reprendre haleine. — Non, mes enfants, non, plus! Je vous en prie, n'insistez pas. Je vais avoir une congestion. A des moments pareils, ce n'était plus la même femme. Biron se pencha sur elle: — Et si c'est moi qui vous en prie? demandait-elle d'une voix caressante. Elle ouvrit de grands yeux. — Si vous voulez me faire mourir, soit. Comme il paraissait qu'elle hésitait, il s'assit à ses pieds sur un escabeau et lui raconta qu'elle était merveilleusement belle. Pour toute réponse elle lui donna un léger coup de son éventail et le traita de fou. Mme Günther n'en pouvait plus, bien qu'elle n'eût pas dansé. Elle vint s'abattre sur le divan, en s'écriant: — Quelle chaleur, mon Dieu, quelle chaleur! Aussitôt, Belling, Lindenberg et les autres accoururent avec de grands éventails, se formèrent en cercle autour d'elle et l'éventilèrent. Elle dit encore une paire de fois: — Mon Dieu, quelle chaleur! Mais Belling prétendait qu'elle était fabuleusement contente.

Eva, dont le tempérament de bohémienne s'accoutumait très bien de cette température, continuait à danser avec entrain. Elle apprenait la mazurka au lieutenant Solms pour lequel elle avait eu toutes sortes d'attentions depuis le commencement de la soirée. Tenant des deux mains ses jupes, à la manière de nos grand-mères, elle montrait le bout de ses pieds mignons et esquissait des pas gracieux que le joli petit officier imitait consciencieusement. Tout à coup, elle tressaillit et demeura pétrifiée. On entendait une voix... Un unique son de cette voix avait fait trembler tous ses nerfs. Une agitation singulière se manifesta au salon. Eva et Solms allèrent voir ce qui se passait d'extraordinaire. — Tiens, mon chef, s'écria le lieutenant. On dirait qu'il faut au comte une communication très importante. Il doit y avoir quelque chose de cassé. Veuillez m'excuser, Mademoiselle. Elle était heureuse. Debout, au milieu des convives en grande toilette, il avait encore son costume de voyage et ses guêtres. Il était donc venu les retrouver dès son retour. Elle avait beau se répéter qu'il ne devait et ne pouvait être pour elle plus qu'il n'était pour les autres, ses résolutions étaient vaines, car une excitation fiévreuse s'empara d'elle aussitôt qu'elle entendait seulement sa voix et le plaisir indéchiffrable envahissait quand elle le voyait. Qu'avait-il de si grave à communiquer au comte? Celui-ci, naguère si plein d'entrain, avait pris un air grave et préoccupé. Il était en fait de malade pour les autres. Tout à coup Roson se retourna. Son regard la chercha et la trouva. — Je suis un trouble-fête, dit-il. — Pas du tout. Son regard avait pris une expression sérieuse. — Nous allons entrer dans le sentier de la guerre.

— Quand? — Immédiatement, je veux dire demain de grand matin. Les partisans d'Abdallah, le marchand de nègres qui a été pendu, ont pris les armes et s'avancent vers la côte. Nous allons tâcher de leur couper la retraite. — Abdallah! n'est-ce pas celui que... mon frère? — Il n'est pas le temps de lui répondre. Belling, Müller et Udo vinrent l'assailir d'une foule de questions. Tous ces visages, si gais une minute auparavant, marquaient maintenant une résolution ferme, une volonté indomptable, appropriée aux circonstances. L'ennemi avait annoncé l'intention de réduire Statuta en cendres. Belling avec sa faible troupe de police devait couvrir la ville, en attendant l'arrivée des renforts envoyés du chef-lieu. Roson, au contraire, allait se porter avec sa compagnie au-devant des insurgés. Les autres habitants de l'hôtel, informés par Adiabou, accoururent aux renseignements. Fabricius, Persante, Wergentin et les autres parlaient à tort et à travers. Léonine se pencha au bras de son mari. Biron qui, depuis le commencement de la soirée, lui avait fait une cour assidue à laquelle elle n'avait pas été insensible, lui était subitement devenu indifférent. En somme qu'était-il pour elle? Qu'étaient les autres? Elle ne songait plus qu'à une seule chose: aux dangers que son Albert Waldemar pouvait courir. Udo posa les mains sur les épaules de sa sœur: — Qu'en dirais-tu, ma chérie, si je te laissais seule? — Tu irais avec Roson? demanda-t-elle avec un éclair de joie dans les yeux. — Oui, Vois-tu, je suis un peu cause de ce qui arrive. Il est donc tout naturel que je marche avec les camarades.

Elle lui sauta au cou et l'embrassa en s'écriant: — Oh! que je t'envie! La troupe allemande quitta Statuta dès la pointe du jour. Roson et Biron, à cheval tous deux, marchaient en tête suivis des tambours et des fifres qui jouaient une marche entraînant; puis venaient les hommes, ayant chacun un petit drapeau allemand fixé à la baïonnette, des bottes et un large couvre-neige attaché à la ceinture. Les sous-officiers et les officiers marchaient en serre-files et Solms formait l'arrière-garde. Ils s'en allaient joyeux, d'un pas égal, bien décidés à se battre bravement. Il fallait s'attendre à ce que le corps de Roson fût tourné par les insurgés. Ceux-ci pouvaient donc tomber à l'improviste sur Statuta. Pour parer à cette éventualité, la ville fut en quelque sorte déclarée en état de siège et l'on fit tous les préparatifs en vue de la défendre énergiquement. Les autorités d'Embe-Za-Dodo avaient promis par télégramme d'envoyer des renforts et ceux-ci étaient déjà en route. Cependant, une journée brûlante succédait à l'autre, les tonnerres roucoulaient au sommet des arbres, les ânes brayaient, les sonneries de la boma se faisaient comme d'habitude, les hyènes poussaient, toutes les nuits, leurs cris effrayants, et rien d'extraordinaire n'était encore survenu. Tous les matins, on entendait une fusillade nourrie, mais personne ne s'en préoccupait: c'était la troupe de police qui faisait ses tirs dans la forêt de palmiers, sous la haute direction de Belling. On avait aussi essayé les quatre pièces du fort. M. Drahn s'occupait activement à convertir sa maison d'habitation en un blockhaus. A tout hasard, la pinasse à vapeur « Excelsior » demeurait continuellement sous pression. Ne voulant du bien à personne, il se défilait de

tout le monde. Depuis que la troupe était partie, il avait déjà plus d'une fois regretté d'être venu en Afrique. Mais lorsqu'il se trouvait avec les autres Allemands, il se donnait de grands coups sur la poitrine en disant: — Je resterais à mon poste, en homme qui fait son devoir envers et contre tous. Dans ces moments, il trouvait qu'on le méconnaissait et des larmes d'attendrissement lui venaient aux yeux. Fabricius, qui avait une imagination riche et toujours en éveil, assomait de ses récriminations tous ceux qui se trouvaient sur son passage, et leur faisait des discours en quatre points sur la tactique en général et sur celle qu'il fallait adopter particulièrement en Afrique. A l'entendre, c'était à ses indications géniales que l'art militaire allemand devait d'avoir vaincu la France en 1870. — Je vous dirai, mon cher Monsieur, que, m'entretenant un jour avec le ministre de la guerre, et lui exposant clairement et en détail, ma façon de voir, il me répondit: « Mon bon ami, tout cela est encore trop éloigné de nous. N'empêche que, dès l'année suivante, mes idées furent mises en pratique; bien entendu, l'on se garda bien de m'en attribuer la paternité. La patrie, à laquelle j'ai toujours consacré les forces vives de mon esprit, ne m'a jamais témoigné que de l'ingratitude. Ce qui me console, c'est que les générations futures sauront un jour ce que Fabricius a fait pour son époque. Lindenberg, en fin matois qu'il était, se contentait de lui dire: — Oui, Monsieur Fabricius, vous êtes un homme peu ordinaire. Si par contre Müller et Belling, qui n'étaient pas diplomates, s'avisèrent de le contredire, ils avaient généralement à s'en repentir, car il les accablait de reproches. La chaleur de février avait atteint son maximum d'intensité. Chaque jour des orages épouvantables déchaînaient dans la montagne;

ils n'arrivaient pas jusqu'à la côte, mais la pluie y tombait fréquemment et avec violence. Depuis ce moment la fièvre, benigne il est vrai, avait fait son apparition. Un jour, Drahn était cloué au lit, un autre jour, la comtesse, un troisième, Belling, puis Lindenberg, Fabricius, la femme du missionnaire et ainsi de suite. On n'attachait pas plus d'importance à ces accès, que nous autres, en Europe, nous n'attachons à un rhume de cerveau; et cependant, tous ces messieurs de la colonie mettaient leur amour-propre à nier l'existence de cette fièvre et à attribuer leur malaise à quelques excès généralement imaginaires. Tous, sans exception, s'accusaient des folles les plus invraisemblables, de crainte de passer pour incapables à supporter le climat. Les premiers cas de maladie furent signalés parmi les employés de la compagnie Excelsior. Drahn, qui exigeait l'exécution stricte des clauses du contrat, obligeait son personnel à travailler de six heures du matin à six heures du soir, avec une interruption d'une heure pour le repas de midi. Il n'avait aucune sympathie pour eux et ne sentait pas la responsabilité qu'il avait au point de vue de leur santé et de leur sécurité. Animé de l'esprit capitaliste dans la plus fâcheuse acception de ce terme, il ne voyait, dans ses ouvriers, que les représentants d'une quantité déterminée de travail à fournir. SE l'homme ne rendait pas la quantité dont on l'avait supposé capable, il hésitait pas à chercher un prétexte de le renvoyer. En somme, l'Etat ne manquait pas de bras; il n'y avait donc pas à barguigner. Les économies d'argent avaient bien plus d'importance. M. Drahn se souciait très peu de savoir que les Européens du Nord étaient incapables de travailler au soleil comme les nègres. — Ceux qui ne peuvent pas suivre restent dans le fossé. Tel était son mot d'ordre. (A suivre.)

Pour 1 fr. 80

on s'abonne à la FEUILLE D'AVIS DE NEUCHÂTEL jusqu'au 30 Septembre 1908

BULLETIN D'ABONNEMENT

Je m'abonne à la Feuille d'avis de Neuchâtel et paierai le remboursement postal qui me sera présenté à cet effet.

Franco domicile à Neuchâtel par la poste jusqu'au 30 sept. 1908 Fr. 1.80

Form with fields for Name, Profession, and Address.

Découper le présent bulletin et l'envoyer sous enveloppe non fermée, affranchie de 2 cent., à l'administration de la Feuille d'avis de Neuchâtel, à Neuchâtel.

Les nouveaux abonnés recevront, sur demande, l'horaire le Rapide.



Sous cette rubrique paraîtront sur demande toutes annonces d'hôtels, restaurants, buts de courses, etc.

Bateau-promenade tous les soirs à 8 h. 15 Neuchâtel - Cudrefin et retour

AUTOMOBILE pour courses à louer à l'heure, à la journée, au mois.

Instituteur donnerait leçons de français et dessin.

AVIS MÉDICAUX Dr Eug. Mayor ABSENT Maladies des yeux

Dr ROULET DE RETOUR REÇOIT A LA CLINIQUE DU CRÊT

M. Henry CLERC Médecin-Dentiste Rue du Bassin 14

Etudiants de l'Ecole polytechnique et de l'Université à Zurich sont reçus en pension

Les ateliers de la Feuille d'avis de Neuchâtel se chargent de l'exécution soignée de tout genre d'imprimés.

Advertisement for Société suisse d'Assurances générales sur la vie humaine A ZURICH.

ETAT-CIVIL DE NEUCHÂTEL Promesses de mariages Jacques-Pierre Valli, sculpteur, Italien, et Léa-Emilie-Jeanne Rusconi, Tessinoise, les deux à Neuchâtel.

ETRANGER

La traite des blanches. — A la Corogne (Espagne), jeudi, au moment où le steamer «Isa de Panay» allait appareiller, plusieurs personnes remarquèrent qu'un nombre insolite de jeunes et jolies filles appartenant à la population des hameaux des environs de la Corogne montaient à bord.

CANTON

Couvet. — Une cérémonie exceptionnelle a eu lieu samedi. M. et Mme Eugène Vautravers-Petitpierre ont célébré en famille leurs noces d'or.

SUISSE

SOLEURE. — Ces jours derniers est décédé chargé d'années, à l'hôpital d'Ollon, Joseph Roth, de Mümliswil, le plus vieux de sa lignée dans le canton.

de Balsthal ou de Tierstein. A part le manteau d'honneur, ils reçoivent une pension annuelle de 94 fr. A la mort du titulaire, la «Feuille officielle» invite les «prétendants» à se faire connaître.

SAINT-GALL. — A la suite de différentes plaintes, l'autorité cantonale a donné l'ordre aux organes de la police d'agir plus sévèrement contre la diffusion de la littérature immorale.

LUCERNE. — Samedi, le jeune Ernest Beck est tombé en bas l'escalier d'une maison de la Sempacherstrasse, à Lucerne, et s'est tué sur le coup.

BERNE. — Le conseiller national Ulrich Dürrenmatt, rédacteur de la «Berner Volkszeitung», organe de la Volkspartei du canton de Berne, ancien député au Grand Conseil et chef intellectuel de l'opposition conservatrice campagnarde, est décédé lundi matin à l'âge de 59 ans et trois mois.

— Au Conseil national, où il fut élu pour la première fois en 1902, après une lutte homérique, M. Dürrenmatt était un isolé inclassable. Il ne fit jamais partie du centre libéral et avait plus d'affinité avec la droite catholique.

— Le parti radical essaya longtemps de briser son journal en lui intentant des procès nombreux, qui se terminaient invariablement par de grosses amendes. Il fut même condamné à la prison pour avoir critiqué en vers l'attitude de M. Kunzli comme commissaire fédéral au Tessin. On n'a pas oublié le procès de Berthoud dirigé contre lui. En fait, pour une révolution où un conseiller d'Etat avait été tué, Uli Dürrenmatt, qui avait critiqué la politique suivie par la Confédération, fut seul condamné.

COUVEY. — Une cérémonie exceptionnelle a eu lieu samedi. M. et Mme Eugène Vautravers-Petitpierre ont célébré en famille leurs noces d'or.

Le Locle. — Vendredi soir, entre 6 et 7 heures, dans l'immeuble n° 24 du Chemin des Etangs, une querelle fort vive s'éleva entre locataires, pour un motif assez futile.

Frontière française. — Les tirs contre le fort Saint-Antoine, près de Pontarlier, sont terminés. Un obusier de 270 a été la cible de la série par l'envoi de 20 obus.

Puis la commission du ministère de la guerre a procédé à des expériences d'explosion sur place et ses membres ont quitté samedi Malbuisson.

Tous les obus du 220 et du 270, sans exception, ont touché leur but avec une précision qui est demeurée constamment dans des limites inférieures à l'écart probable.

Après chaque coup ou série de coups, un photographe officiel prenait les images des effets du tir qui seront joints aux rapports confidentiels de la commission.

Foire de Pontarlier. — Il est presque inutile de parler de la foire de jeudi dernier; la période pluvieuse des premiers jours avait tellement mis en retard les travaux de la foire que les cultivateurs étaient restés chez eux pour rentrer leur foie.

Tout juste 23 chevaux exposés en vente: les prix variaient de 150 à 1000 fr. Sur 35 têtes de bétail, 4 ou 5 vaches ont été vendues dans les prix de 800 à 480 fr.

Les bœufs de travail étaient recherchés et se vendaient de 900 à 1900 fr. la paire. 63 petits porcs, 26 veaux et 3 moutons avaient été également exposés en vente.

Pour la boucherie qui, comme on le voit, offrait peu de choix, on cotait: bœufs de 98 à 42 fr. les 50 kgs. Vaches de 35 à 39 fr. Veaux: 60 fr. Moutons: 40 fr. Petits porcs: 65 fr.

L'état des affaires. — On sait que le comité de l'Union générale des ouvriers horlogers a fait parvenir au Conseil d'Etat de Neuchâtel, comme aux gouvernements d'autres cantons, une lettre dans laquelle il demande l'application de mesures exceptionnelles qui, selon lui, sont justifiées par les circonstances.

Ces mesures seraient, entre autres, la suppression, pour les ouvriers horlogers, des poursuites pour dettes pendant les mois de juin, juillet, août et septembre; la libération des impôts arriérés et de l'impôt d'Etat pour 1908.

Consultés, les conseils communaux, les offices de faillites et le bureau de la chambre cantonale du commerce, ont fourni, paraît-il, au Conseil d'Etat des préavis négatifs.

GRAND CONSEIL Séance du 27 juillet Présidence de M. P. de Meuron, président

La Chaux-de-Fonds-Eplatures. — M. A. Soguel présente le rapport de la commission sur la correction de la route cantonale de La Chaux-de-Fonds aux Eplatures.

Secours aux familles. — On adopte le décret prescrivant que des secours seront donnés aux familles tombant dans le dénuement suite de service militaire de leur soutien, après amendement de l'article 2 par M. Schurch pour assurer ces secours sans délai.

Traitement. — M. M. Grellet, calcule que l'allocation extraordinaire pour 1908 aux fonctionnaires non augmentés cette année-là, aux cantonniers et aux gardemans jusqu'au grade de sergent, équivaut à 16 centimes par jour pour les hommes mariés ou veufs et à 10 centimes pour les célibataires. C'est trop minime.

M. C. L. Perregaux demande le renvoi du décret numéro 1, avec le tableau des traitements, à la commission législative pour examiner en particulier la situation du greffier de Môtiers, lequel n'est pas assez rétribué.

M. C. Franck propose que l'allocation extraordinaire soit transformée en augmentation de traitement pour les cantonniers, qui, avec 1500 fr. ne peuvent pas élever une famille.

M. E. Strikmatter estime que nos gendarmes sont par trop mal payés en comparaison avec ceux d'autres cantons.

Toute la question est renvoyée à une commission spéciale composée de M. E. Béguin, A. Steiner, L.-S. Calame, C.-L. Perregaux, A. Muinger, L. Brunner, P. Boahôte, C. Girard, H. Schelling.

Interpellation. — M. C. Naine dépose une demande d'interpellation relative à la réception par le Conseil d'Etat de M. Derraz, évêque de Fribourg, lors de sa venue à Neuchâtel, pour la confirmation des catéchumènes.

Reboisement. — Une subvention de 638 fr. au maximum est accordée à la commune de Landeron-Combes pour le reboisement du lieu dit «Entre les métraires».

Le prix d'achat est de 70,143 fr. A la suite d'une scission, le comité de la loge n'a pas pu faire face à ses engagements.

Au Pervou. — Le Conseil renvoie à une commission une demande de crédit de 90 000 francs, pour la construction au Pervou, par Boudry, d'une maison pour le surveillant de la pisciculture et d'une passerelle métallique sur la Reuse. La commission est composée de MM. P. Payot, A. Petitpierre, P. Renaud, E. Berthoud, et L. Daum.

Château de Neuchâtel. — Le Conseil approuve diverses conventions immobilières pour assurer les dégagements et droit de vue du château de Neuchâtel; il vote un crédit de 53,700 fr. pour payer les prix stipulés, frais d'expertise et d'actes.

Loi sur les communes. — La commission a retiré de l'ordre du jour son rapport relatif à la révision des articles 23 et 24 de la loi sur les communes.

M. C. Franck demande les raisons de ce retrait. MM. F. Porchat et P. Mosmann répondent que c'est ensuite de divergences entre les membres de la commission.

M. Pettavel, conseiller d'Etat, fait remarquer que ce retrait signifie que les prochaines élections communales se feront sous le régime actuel.

M. C. Franck blâme le manque d'activité de la commission depuis le moment où elle fut nommée, soit en 1906.

Session close.

LA FÊTE DE LUTTE

LUNDI, DERNIÈRE JOURNÉE L'après-midi de hier a sans doute été l'un des moments les plus intéressants de la fête de lutte qui vient de se terminer.

Mais les passes n'avaient été suivies avec un tel intérêt et si passionnément disputées. Déjà de main avaient eu lieu tout une série d'eliminatoires; de sorte que plus l'heure s'avancait et moins nombreux étaient les lutteurs encore inscrits.

L'attraction principale — permettez-nous d'employer ce terme — a été la passe superbe de Schneider avec Stuecki. Il fallait les voir ces deux colosses, de force égale, user de vains efforts pour se «tomber».

Après quelques minutes d'immobilité et de silence, entre-coupeusement par la respiration bruyante des combattants, Schneider réussit à trouver une bonne prise, il fait un effort sec et inattendu et couche son adversaire tout d'une pièce.

Une vraie tempête d'applaudissements éclate sur les gradins. Schneider regagne la foule des spectateurs, entouré de ses compatriotes qui lui serrent la main. C'est à qui le félicitera. Schneider est donc le champion de lutte 1908.

Cette passe était la dernière. Le comité eût bien aimé y ajouter quelques luttes supplémentaires, mais le temps étant limité, forcément il a fallu supprimer tout ce qui pouvait l'être.

Vient ensuite la partie de la fête la plus intéressante pour ceux qui en sont les héros: la distribution des prix. Il faut un certain temps pour mettre toutes choses en ordre et transporter les prix sur le podium.

Le public commençait à s'impatisser malgré l'Union tessoisine qui jouait la «Lustige Wittwe» et «Tanhäuser».

Enfin le rideau s'écarte et apparaissent le jury, tranquille et solennel au milieu de la scène; derrière, des tables chargées de prix splendides, et de chaque côté un rang de jeunes filles assises sur des chaises, une couronne verte à la main: ce sont les demoiselles d'honneur.

On n'avait pas pu mettre tous les prix sur le podium: ainsi, en bas, on avait laissé une demi-douzaine de moutons bien dodus, qui regardaient tout ce monde, comme s'ils n'y comprenaient rien.

Allemands qui ne comprennent pas le français, et il y en a beaucoup. Werte Mühlbarger, dit-il donc, nous constatons avec plaisir les progrès réalisés depuis la dernière fête d'Interlaken.

Les cours de gymnastique et de lutte organisés un peu partout ont produit des fruits excellents. Le travail a été plus soigné, on a tenu compte des observations formulées et nous nous en réjouissons.

La meilleure preuve c'est que au lieu de 15 couronnes, nous nous voyons dans l'obligation d'en décerner 30. La 80e, par ordre de classement, échoit à un gymnaste vainqueur dans 6 passes et nous ne pouvons vainement tirer un vainqueur de 6 passes sans couronne.

Alors commence la proclamation! Les lutteurs se lèvent à l'appel de leur nom, après les Hornusser. On voit le grand Schneider, s'avancer, monter sur le podium, s'agenouiller devant «sa» demoiselle d'honneur et recevoir de ses mains roses la couronne fièrement disputée.

Schneider ne se gêne pas, et il a raison; il pose sur les joues de la demoiselle ébahie deux gros baisers qui résonnent joyeusement jusqu'aux gradins. Puis il redescend. Il est remplacé tout aussitôt par Stuecki, deuxième couronne, qui fait comme Schneider, quant à la demoiselle. Seulement Stuecki emporte sur son dos le canapé sur lequel il a jeté son dévolu. Il pourra s'y reposer tout à son aise des fatigues de la journée.

La série continue ainsi jusqu'à proclamation, de tous les résultats. Sur quoi la foule se disperse.

Encore quelques mots de la soirée, puisque c'est la dernière. Elle fut agréablement d'un numéro inédit, dont l'«Ancienne» a de nouveau fait les frais. Nous tenons à dire à nos gymnastes que sans eux, la fête eût perdu beaucoup de son éclat.

C'est à leurs efforts persévérants que l'on a dû d'admirer et le tournoi des bergers, et le travail aux arçons, et les masses électriques, et les productions individuelles, et les pyramides.

Un bon mot encore à l'adresse des «Luttbacher» si jolis dans leurs costumes aux vives couleurs. La Fanfare italienne était chargée de la partie instrumentale; elle s'est brillamment tirée d'affaire, comme aussi la «Sournoise», qui bientôt devra changer de nom. Elle devient trop populaire pour rester sournoise, c'est là un si gros défaut.

A un moment donné, la tour de l'église catholique s'est mise de la partie; elle a illuminé pendant qu'un Fahnenschwinger se livrait là-haut à son amusante gymnastique.

Notre fête de lutte a donc vécu. Souhaitons qu'elle laisse à tous un bon et durable souvenir. Si elle a contribué à rapprocher un peu plus Suisses allemands et Suisses français, lesquels, à franchement parler, se connaissent trop peu, la fête fédérale de lutte des 25, 26 et 27 juillet 1908 aura vraiment rempli son but.

Notre fête n'est plus, vivent celles à venir!

Les samaritains ont rendu tous ces jours, d'éminents services; 40 personnes environ ont recouru à leurs soins intelligents. Voilà qui prouve une fois de plus l'utilité de cette institution. Il n'y a eu, comme nous l'avons déjà annoncé, aucun accident grave à déplorer.

Citons, puisque nous parlons accidents, de remarquables cas d'endurance; un lutteur s'étant foulé les doigts dans une mauvaise chute, les a remis lui-même et est allé tomber son adversaire. Un autre n'a pas voulu laisser reconquérir une blessure avant d'avoir terminé ses passes.

Enfin, on nous dit qu'un ours d'une lutte particulièrement disputée, un lutteur est tombé sur un pot de terre, près du jury, et s'est fait une profonde blessure, heureusement sans gravité! Il n'a pas interrompu pour cela son travail.

Nous avons publié hier après midi, en seconde édition, les résultats des concours. Nous redonnons cette liste ci-dessous.

- Résultats des concours Fahnenschwinger (Jeu du drapeau) 1. Amrhein, Ed., Weggis. 2. Von Rotz, Hans, Saanen.

- Car des alpes 1. Abegglen, Iseltwald. 2. Buchser, H., Interlaken. 3. ex-æquo. Ransauer, Ulr., Ursensch.

- Harmonies 1. Zollikofen. 2. Oberburg. 3. Oberthal. 4. Sumiswald. 5. Madiswil. 6. Zurich. 7. Madretsch. 8. Heimenswil. 9. Grenchen. 10. Dieboldshausen.

Jet de pierres, 40 kg., sans élan (Les cinq premiers ont des prix.)

- 1. Betschard, Xavier, Ingenbohl. 2. Betschard, Martin, Ingenbohl. 3. Iten, Albert, Moudon. 4. Walzer, Hermann, Grenchen. 5. Ehler, Alois, Schwyz. 6. Baumann, Henri, Uetikon. 7. Gwerder, Franz, Ingenbohl. 8. Ehrler, Melchior, Schwyz. 9. Schmitt, Jakob. 10. Graff, Jacob, Schaffhouse. 11. Wernli, Gottlieb, Bâle. 12. Von Burg, Victor, Tavannes. 13. Hertz, Armand, Saint-Imier.

Jet de pierre, 20 kg., avec élan (Les six premiers ont des prix.)

- 1. Gâbeli, Karl, Bâle. 2. Betschard, Martin, Ingenbohl. 3. Iten, Albert, Moudon. 4. Walzer, Hermann, Grenchen. 5. Betschard, Xavier, Ingenbohl. 6. Löwe, Léonard, Bâle. 7. Alioth, Fritz, Bienne. 8. Wernli, Gottlieb, Bâle. 9. Hertz, Armand, Saint-Imier. 10. Buhler, René, Corgémont. 11. Ramseier, Karl, Lucerne. 12. Schneider, Victor, Schaffhouse.

Jet de pierres, 20 kg., sans élan (Les six premiers ont des prix.)

- 1. Hertz, Armand, Saint-Imier. 2. Betschard, Xavier, Ingenbohl. 3. Baumann, Henri, Uetikon. 4. Gâbeli, Karl, Bâle. 5. Barbey, Arthur, Lausanne. 6. Walzer, Hermann, Grenchen. 7. Ben, Albert, Moudon. 8. Wernli, Gott, Bâle. 9. Betschard, Martin, Ingenbohl. 10. Löwe, Léonard, Bâle. 11. Alioth, Fritz, Bienne. 12. Ramseier, Karl, Lucerne. 13. Thurneisen, Ernest, Bâle. 14. Schmid, Jacob, Ersfeld. 15. Schneider, Victor, Schaffhouse. 16. Graff, Jacob, Schaffhouse. 17. Buhler, René, Corgémont. 18. Gunther, Otto, Fleurier. 19. Von Burg, Victor, Tavannes. 20. Weiermuller, Jakob, Suhr.

Luttes 1. signifié lutteur montagnard, g. gymnaste-lutteur. (Les 30 premiers avec couronnes.)

- 1. Schneider, Albrecht, I. Trub (Lucerne). 2. Stucki, H., L. Kreuzstrasse. 3. Reber, Alf., L. Oberdittigen. 4. Kocher, Emilie, g. Saint-Imier. 5. Zwahlén, Wil., L. Neuenegg. 6. Hertz, Arm., g. Saint-Imier. 7. Hausermann, G., g. Seebach. 8. Schöpbach, Ch., L. Schwarzenegg. 9. Wyss, Fritz, L. Erlenbach. 10. Wernli, Gottl., g. Bâle. 11. Guerne, Edouard, g. Bienne. 12. Roth, Nicklaus, L. Courteschy. 13. Glanzmann, Joh., g. Olten. 14. Thurneisen, Alph., Bâle. 15. Bula, Emilie, L. Berne. 16. Büchler, Arnold, g. Zurich. 17. Zeller, Emilie, g. Bâle. 18. Von Burg, V., g. Tavannes. 19. Metzger, Franz, g. Bâle. 20. Witschi, Werner, g. Buren. 21. Löwe, Léonard, g. Bâle. 22. Salzmann, Gottlieb, L. Schangnau. 23. Kohler, Henri, g. Fontaines. 24. Grünisen, Rod., L. Thourne. 25. Widler, Gottl., g. Abstetten. 26. Wyss, Fritz, L. Röhrenbach. 27. Dubach, Christ., L. Englisberg. 28. Wüthrich, Chr., L. Trub. 29. Widmer, Otto, g. Zolngue. 30. Vontat, A., g. Reconville. 31. Gloor, R., g. Langenthal. 32. Gâbeli, Karl, g. Bâle. 33. Roth, Fritz, g. Niederglatt. 34. Schmidt, Jacob, g. Ersfeld. 35. Walder, Ad., g. Neumünster. 36. Barbey, Arthur, g. Lausanne. 37. Guttmann, Samuel, g. Chaux-de-Fonds (Ancienne). 38. Schmidt, Alf., g. Rapperswil. 39. Schneebeli, Emilie, g. Bâle. 40. Freudiger, Jacob, g. Bâle. 41. Itel, Ernest, g. Diessenhofen. 42. Hafner, Joseph, g. Baden. 43. Bartschi, Hans, L. Rîegsau. 44. Zumbach, Rod., L. Zimmerwald. 45. Lüder, Gustave, g. Bienne. 46. Dubach, Fritz, L. Erlenbach. 47. Dâlenbach, Hans, L. Gassel. 48. Wüthrich, Ernest, Rîegsau. 49. Iten, Albert, g. Moudon. 50. Meier, Gottlieb, g. Olten. 51. Gerber, Gottl., L. Schangnau. 52. Fehlbauer, Fritz, g. Aarberg. 53. Haltiner, Hans, g. Langenthal. 54. Christen, H., L. Goldan. 55. Caillet, Henry, g. Le Sentier. 56. Von Arx, Albert, g. Corgémont. 57. Buhler, René, Corgémont. 58. Keller, Fritz, g. Soleure. 59. Schellenberg, H., g. Kîschberg. 60. Mûhl, Ernest, L. Herrenschwanden. 61. Salzmann, Joh., L. Schangnau. 62. Christen, Arnold, L. Kussnacht a/R. 63. Arnold, Ernest, g. Lucerne. 64. Muller, Gottfried, g. Kirchberg. 65. Sauthier, Alph., g. Genève. 66. Gleyre, Charles, g. Neuchâtel. 67. Teuscher, Willy, L. Namatt. 68. Weber, Emilie, g. Riedholz. 69. Bargetzi, Charles, g. Le Locle. 70. Bartschi, Fritz, L. Gunzwil. 71. Baumann, W., g. Winterthur. 72. Sutter, Rudolf, g. Buren. 73. Schûrch, Jacob, L. Eggwil. 74. Kennel, Conrad, L. Arth. 75. Itten, Charles, g. Mollis. 76. Linder, Numa, g. Locle. 77. Zeller, Jacques, g. Zurich. 78. Stern, Jean, g. Genève.

79. Kirchhofer, Adolf, Bienne. 80. Müller, Emilie, Drimbach. 81. Beiner, Fritz, L. Gûmligen. 82. Borrer, Oscar, g. Bâle. 83. Roth, Jacob, L. Ruswil. 84. Alioth, Fritz, g. Bienne. 85. Blatter, Gottlieb, L. Zimmerwald. 86. Schläfli, Rod., L. Gassel. 87. Schumacher, Alfred, g. Neuchâtel. 88. Gunther, Otto, g. Fleurier. 89. Weiermuller, Jakob, g. Suhr. 90. Althaus, Hans, Brattelen. 91. Lehmann, Ferdinand, Oberburg. 92. Graff, Jac., g. Schaffhouse. 93. Jeanmonod, Emilie, g. Locle. 94. Ehrler, Melchior, L. Schwyz. 95. Schlichter, Otto, g. Horburg. 96. Baumann, H., g. Uetikon. 97. Grossen, Adolphe, L. Frutigen. 98. Raymond, Aug., g. Le Brassus. 99. Schmidlin, Roman, L. Kussnacht a/R. 100. Bartschi, Gottlieb, g. Olten. 101. Lehmann, Ferdinand, Oberburg. 102. Graff, Henri, g. La Chaux s/St-Croix. 103. Stadler, Alb., g. Flawil. 104. Schoder, O., g. Thalweil. 105. Madörin, Alb., g. Aarau. 106. Hofmann, Fritz, L. Signau. 107. Ramseier, Ch., g. Lucerne. 108. Scheidt, Gottlieb, L. Wölhusen. 109. Ramseier, Fritz, L. Bûnkhofen. 110. Gundenfeld, Ernest, g. Aesch. 111. Lauper, Ernest, L. Frauenkappelen. 112. Daunuser, Jac., g. Seebach. 113. Chopard, Achille, g. Bienne. 114. Klötzi, Fritz, L. Frutigen. 115. Anken, Rod., L. Mittelhäusern. 116. von Känel, Ad., L. Frutigen. 117. Abbühl, Hans, L. Erlenbach. 118. Jûni, Ad., L. Oberbottigen. 119. Lusser, Joseph, g. Neuchâtel. 120. Schneider, Victor, g. Schaffhouse. 121. Abplanalp, Gustave, g. Locle. 122. Eichenberger, Ch., L. Malters. 123. Aebi, Hans, L. Riedisbach. 124. Walser, Hermann, g. Granges. 125. Gfeller, Otto, L. Gassel. 126. Stern, Raoul, g. Genève. 127. Ledermann, Alf., g. Flawil. 128. Frei, Louis, g. Soleure. 129. Hediger, Jacob, g. Zurich. 130. Schweizer, C., L. Riedbach. 131. Ehrler, Alois, L. Schwyz. 132. Wegmann, Hans, g. Bienne. 133. Baumann, Otto, g. Flawil. 134. Ellenberger, E., L. Berne. 135. Luscher, Ch., g. Bâle. 136. Christener, Arnold, L. Kothhofen. 137. Vuilleumier, Jules, g. Villeret. 138. Albrecht, Julius, Berne. 139. Bigler, Rod., L. Holligen. 140. Hofer, Fritz, L. Mâttenberg. 141. Bâchler, Fritz, L. Rîegsau. 142. Beutler, Gottfr., L. Zolbrûck. 143. Hofer, Gottlieb, g. Lucerne. 144. Antenen, Fritz, g. Orpund. 145. Graser, Ernest, g. Bienne. 146. Friedli, Charles, g. Holligen. 147. Keller, Christian, Oberbûnigen. 148. Rohrer, Herm., L. Sachseln. 149. Dubach, Jacob, L. Diemtigen. 150. Forestier, Emilie, g. Berne.

Par contre, il semble que le referendum contre la loi forestière, votée au mois de juin par le Grand Conseil, ait échoué.

Les événements de Turquie Jusqu'à présent, aucune date ne paraît être fixée pour la convocation du Parlement. On croit, dans les cercles bien informés de Constantinople, que l'armée maintiendra le calme dans la Macédoine, devenue maintenant le quartier général du libéralisme ottoman, jusqu'à ce que les officiers soient convaincus de la sincérité des concessions. Ils n'acceptent qu'une amnistie complète et l'application intégrale de la Constitution de 1876. En général, l'élément clérical sympathise avec l'armée, comme on va le voir ci-après. Immédiatement après l'affaire de Resnya, la maison de Saïd, un mullah respectable et de bonne famille, fut soumise à une perquisition par une bande d'espions. Quoique rien ne fût découvert, les femmes et les enfants qui se trouvaient dans la maison furent incarcérés temporairement et Saïd fut arrêté. Leur mise en liberté fut obtenue grâce à la prompt intervention du cheik Ul Islam. L'histoire suivante peut être considérée comme authentique: Environ six cents des soldats révoltés appartenant au contingent d'Asie et de Macédoine avec quelques chrétiens et des délégués jeunes-turcs, se réunirent récemment à Kosovo et s'engagèrent par un serment solennel à continuer leurs efforts jusqu'à ce qu'une constitution soit accordée par le gouvernement, que les favoris du palais soient destitués et que leurs demandes soient télégraphiées à Yildiz. Le sultan demande au cheik Ul Islam s'il était légal de traiter les auteurs de telles demandes comme rebelles. Il reçut une réponse négative, sous prétexte que les demandes étaient conformes à la loi islamique. D'après un autre télégramme de Kosovo, la révocation des fonctionnaires du palais serait demandée, y compris celle des pachas Izzet, Nedjib, Melhame, Cherkess, Mehmed et Raghi, contre lesquels l'armée et une grande majorité de la nation turque nourrit des sentiments d'hostilité, et dont la situation est considérée comme précaire. Les espions, depuis longtemps la plaie de la capitale, disparaissent rapidement. L'impression générale est que l'armée, en Macédoine, contrôle actuellement et fera l'impossible pour continuer à contrôler les événements.

On mande de Constantinople au Bureau de correspondance viennois: Les manifestations de joie ont duré toute la nuit de dimanche à lundi. Des discours ont été prononcés sur les places publiques sans que la police intervint. Les journaux turcs annoncent que les autorités provinciales ont reçu l'ordre de ne correspondre à l'avenir qu'avec la Porte. La censure des télégrammes a été levée. Un Iradé ordonne que l'établissement et l'ameublement de l'édifice du Parlement soient faits aux frais du sultan. Les troupes en congé du 3^{me} corps d'armée sont arrivées le 22 à Smyrne et ont été renvoyées dans leurs foyers. La suppression de la censure et les événements de ces jours derniers ont donné à la presse turque un élan extraordinaire. Le chiffre des éditions augmente d'une façon énorme. Le public s'arrache les numéros, dont le prix a été quadruplé. Selon les journaux, les représentants des puissances ont félicité la Porte d'avoir rétabli la Constitution. Lorsque le grand vizir s'est rendu dimanche à la Porte et lorsqu'il en est revenu avec le ministre des affaires étrangères, il fut l'objet d'ovations enthousiastes. Les manifestations bruyantes ont cessé à la suite d'un ordre officiel.

Dans le Sud africain On télégraphie de Johannesburg que le président de la société musulmane et d'autres notables Hindous ont été condamnés aux travaux forcés pour infraction à la loi d'exception qui régit les Asiatiques. Toutes les maisons de commerce hindoues du sud de l'Afrique ont fermé en signe de deuil. Le gouvernement a offert d'abroger cette loi et de la remplacer par l'interdiction de l'immigration des Hindous notables, mais les Hindous ont repoussé ce marché.

Le voyage de M. Fallières On mande de Reval, lundi: La rade est consignée à toutes les embarcations, sauf aux bateaux officiels, et la surveillance ne se relâche pas. L'amiral Touchard, ambassadeur de France à Saint-Petersbourg, et M. de Nelidoff, ambassadeur de Russie à Paris, sont arrivés par train spécial et se sont immédiatement embarqués à bord de l'Etoile Polaire. Tous les bâtiments amarrés dans le port ont arboré le grand pavois. En ville, les drapeaux russes et français flottent sur toutes les maisons. Sur les rochers qui bordent la large baie de Reval, les habitants sont venus nombreux assister lundi à l'arrivée des bâtiments français. Un premier coup de canon annonce que la division navale est en vue. Le temps est toujours superbe. Les navires de guerre russes ont hissé leurs pavois; au sommet du grand mâât de chacun d'eux flottent les couleurs françaises. Une grande activité règne dans le port. Il est 2 heures 20, quand on aperçoit se profiler sur l'horizon les premiers points noirs qui grossissent rapidement et bientôt on distingue la silhouette du cuirassé, du croiseur et des contre-torpilleurs français, escortés par l'escadrière des contre-torpilleurs russes. La division navale avance sur une seule ligne dans un ordre remarquable, chaque bâtiment conservant sa distance réglementaire. A 9 h. 45, l'escadre française est arrivée à 5 km. de la côte. Les navires de guerre russes

tirent des coups de canon; de terre, la grosse artillerie des ports salue les vaisseaux français qui, à leur tour, saluent la terre. Lorsque les vaisseaux français qui ont arboré au mâât d'avant les couleurs russes, les équipages russes poussent des hurrahs et les musiques jouent la «Marseillaise». Il est 3 heures quand le «Vérité» double l'«Oneg». Il mouille bientôt après entre les deux yachts impériaux, suivi du «Dupetit-Thouars» et des autres navires français. A terre paraissent en longs échos les acclamations poussées par les équipages et dont la chaleur dépasse les prescriptions réglementaires. A 3 h. 15, l'amiral Dikoff vient à bord du «Vérité» souhaiter la bienvenue au président Fallières au nom de l'empereur. Le président Fallières se rend à bord du «Standart». Sa visite a duré dix minutes. La visite que lui a rendue l'empereur sur le cuirassé «Vérité» a duré une heure. Pendant ce temps, MM. Iswolsky et Pichon ont conféré ensemble.

se composait l'équipe d'avancement ont raconté comme suit l'accident: La dernière perforation a été faite à 11 h. 30 du soir; on a chargé les mines de 104 cartouches de dynamite à 1 h. 40; pendant cette opération, les mineurs et manoeuvres se retirèrent à 2450 mètres pour attendre l'explosion. On mit le feu et le surveillant vint rejoindre l'équipe, à côté de laquelle se trouvaient également quatre wagons, deux chevaux, deux serres-freins et un conducteur prêts à sortir. A ce moment un des serres-freins remarque de l'eau boueuse dans la rigole; il en avisa le surveillant Riva, qui, constatant la chose, se porta aussitôt en avant; mais au même instant les mines explosèrent et un violent courant d'air s'établit. Alors Riva cria: Sauve qui peut! On sait le reste; la fuite éperdue dans les ténébères; la marée de sable montant plus vite que ne couraient les hommes et engloutissant 25 infortunés! On est à se demander cependant si les 25 ouvriers ont bien été tous tués par l'avalanche de sable et de boue et la trombe d'eau. J'ai entendu formuler cette hypothèse: il se pourrait qu'ils aient été écrasés par les wagons mis en marche par le terrible courant d'air. Il est à remarquer, en effet, que les hommes qui ont pu se sauver, Riva, le surveillant, Bertoni, serre-frein, et Salasso, mineur, ont suivi la rigole au lieu de la voie où étaient les wagons, les mineurs et les manoeuvres. Ce n'est là, il est vrai qu'une supposition. Notons encore que Riva retourna dans le tunnel peu après l'explosion; le surveillant alla à la recherche de son frère; il ne le trouva pas, mais après une heure d'efforts il ramena un blessé, âgant à 4200 mètres, Antoine Raggazoni, 20 ans, mineur, actuellement soigné à l'infirmerie de l'entreprise. Pour le moment, les travaux d'avancement sont suspendus et pour cause; il faudra des mois avant qu'on ait tout débarrassé. D'ailleurs, il est fort probable, ainsi que je vous l'indiquais dans une dépêche, qu'on se décide à suivre un autre tracé. Il s'agirait de mener le tunnel à 1500 mètres; puis, en trois lacs, on longerait ce qu'on appelle le lac de la Kander en restant dans les rochers jusqu'à ce qu'on atteigne un peu plus haut le granit, à un endroit où la rivière est étroite et rapide. Je crois que l'entreprise s'arrêtera à cette solution.

Terrible rencontre. — Dimanche soir, un accident mortel est arrivé entre Guin et Balliswyl. M. Jean Bertschy, fils, rentrait en voiture de Guin à la maison paternelle. Il était allé avec des amis faire une course en break à Charmey. Il était 11 heures et demie, et les deux chevaux de M. Bertschy trottaient à une vive allure lorsque, à un tournant de la route, un vélocipédiste vint se jeter violemment contre les chevaux. Le choc fut terrible. Le malheureux cycliste eut la poitrine enfoncée et fut tué sur le coup. C'était un jeune homme de 25 ans, nommé Rodolphe Berger, serrurier, fils unique d'une honorable famille habitant Garmiswyl. Berger n'avait pas de lumière à son vélo, tandis que M. Bertschy avait allumé les deux lanternes de sa voiture.

Les raffineries de Marseille. — Les raffineries de sucre de la Méditerranée, fermées depuis un mois et demi par suite d'une grève des ouvriers qui réclamaient une augmentation de salaire, ont rouvert leurs portes lundi. Il y a eu quelques boucoulades et cinq manifestants ont été arrêtés. Noyade. — On mande d'Innsbruck qu'une péniche montée par cinq personnes a heurté le pilier d'un pont sur l'Inn et a coulé immédiatement. Les cinq personnes se sont noyées. Aviation. — On annonce de Mantes que la commission militaire, après une nouvelle ascension du dirigeable «République» s'est prononcée à l'unanimité pour l'acceptation définitive de cet aérostat.

A la montagne Engelberg. — Le gardien de la cabane du Club alpin au Spannort, nommé Zurichli, de Engelberg, a fait une chute de 25 m. environ dans les rochers au-dessous de la cabane, en cueillant des edelweiss. Il a été relevé avec une jambe cassée et des blessures à la tête. La catastrophe du Letschberg On mande de Kandersteg au «Journal de Genève»: Kandersteg a reçu dimanche des milliers de touristes qui se sont rendus sur le lieu de l'épouvantable catastrophe, non pas dans le tunnel, dont l'entrée est rigoureusement interdite au public, mais sur le point où la Kander a fait irruption dans la galerie. On y arrive après une heure de marche à travers la montagne, puis le long de la splendide vallée que traverse la Kander. En cet endroit, la rivière est moins rapide et forme comme une sorte de lac. C'est là que le terrain a cédé sous l'explosion; la place en est marquée par une nappe d'eau assez large submergeant les arbres de la rive crevassée. Au retour de cette excursion, sous un soleil de plomb qui faisait scintiller l'argent des cascades éblouissantes, j'ai eu l'occasion de m'entretenir avec l'ingénieur en chef de l'entreprise, M. François Rothpletz, qui fut aussi l'ingénieur en chef du Weissenstein et du Simplon. Il m'a donné les détails intéressants que voici: L'entrée du tunnel, située, comme on le sait, derrière l'hôtel Gemmi, est à une altitude de 1200 mètres; puis il monte avec une pente de 7 pour mille. L'entreprise était arrivée à 1672 mètres, exactement sous la Kander, qui à cet endroit coule à travers une plaine. De ce point de la rivière au tunnel il y a environ 180 mètres de profondeur. Les ingénieurs se trouveront en présence d'un pari très dur de 7 mètres carrés qui devait supporter, d'après des calculs établis depuis l'accident, 2,500,000 kilos de volume. Dans cette roche on pratiqua 14 trous de mine pour la faire sauter. Ce travail préparatoire ne fit rien remarquer d'anormal; un peu d'eau suinta sans pression aucune, il en coula même moins que lors de précédentes explosions; enfin, pas trace de sable. Bien plus, quatre des huit mines pratiquées dans le bloc avaient déjà explosé sans révéler la présence du moindre danger; donc pas le plus petit indice qui pût faire prévoir la catastrophe. L'ingénieur en chef Rothpletz quitta l'avancement à neuf heures du soir, et l'ingénieur Prada, à minuit, soit quelques heures avant la catastrophe. A trois heures du matin on venait réveiller M. Rothpletz en toute hâte; le temps de revêtir ses habits de «galerie» et l'ingénieur, suivi de très loin de quelques ouvriers, explora le tunnel. A 1100 mètres il trouva du sable; à 1200 mètres sa marche devenait très difficile; enfin à 1500 mètres environ il devait s'arrêter devant une véritable montagne de sable après avoir effectué une cinquantaine de mètres en rampant. M. Rothpletz ne put porter secours à aucun des ouvriers qui étaient ensevelis. On ne saurait taxer d'imprudence l'entreprise, conclut l'ingénieur en chef, car elle a pris toutes les précautions qu'il était possible de prendre. Les survivants de la catastrophe (4 sur 29 hommes, y compris le surveillant Riva), dont

Madame Bonhôte-Du Pasquier, ses enfants et petite-enfants, Monsieur James Du Pasquier, ses enfants et petits-enfants, Madame Frédérique De Marval, ses enfants et petits-enfants, les enfants et petits-enfants de Madame de Pury-de-Marval ont la douleur de faire part de la mort de Madame ROSE DE MARVAL née Du Pasquier leur belle-mère, sœur, belle-sœur, tante et grand-tante, que Dieu a rappelée à lui le 27 juillet, à l'âge de 80 ans, après une longue maladie. Sa grâce te suffit, car ma force s'accomplit dans la faiblesse. 2 Cor. XII, 9 L'enterrement aura lieu mercredi 29 juillet, à 11 heures du matin. Domicile mortuaire: rue du Musée 3, Neuchâtel. H 5047 N

Madame Chapuisat-Bajotto et ses enfants, à Neuchâtel et Bradford, les familles Chapuisat, à Lausanne et Genève, Kaiser, à Francfort s/Main, Pauli, à Reims, Burnier, Heger et Tolck, à La Chaux-de-Fonds, Cornu-Chapuisat, à Yverdon, Schik, à Bienne, Ganne, à Châtres, Bajotto, aux Frigues, Bajotto et Meaglia, en Italie, font part à leurs amis et connaissances, du décès de leur regretté époux, père, fils, frère, beau-frère et parent, Monsieur CHARLES CHAPUISAT-BAJOTTO Mécanicien aux C. F. F. décédé à Neuchâtel, le 27 juillet, après une courte et pénible maladie. Suivant le désir du défunt, le corps sera incinéré. Il ne sera pas rendu d'honneur. Prière de ne pas faire de visites et de ne pas envoyer de fleurs.

La rébellion aux Indes Bombay, 28. — Lundi après midi des manifestations ont eu lieu en l'honneur du journaliste Tilak, récemment condamné. Les manifestants qui avaient été dispersés dans le courant de l'après-midi, s'étant reformés, le chef de la police, après avoir patienté et parlé pendant environ quatre heures, a donné ordre à la troupe de tirer. Il y a eu trois blessés, dont deux mortellement; de nombreuses arrestations ont été opérées. Un grand nombre de pierres ont été lancées depuis les fenêtres sur la troupe et sur la police. Le Zeppelin Friedrichshafen, 28. — Les réparations du ballon «Zeppelin» sont presque terminées. Une grande quantité de gaz destinée au regonflement de l'aérostat est arrivée par chemin de fer.

Désordres de grève Dravel-Vigneux, 28. — Des incidents tumultueux se sont produits lundi après midi, à 5 heures, à l'issue de réunions tenues par les grévistes. Ces derniers sont de plus en plus surexcités. Ils se sont dirigés vers divers centres, auxquels ils ont tenté de mettre le feu, mais ils en ont été empêchés par une troupe. Des bagarres ont eu lieu entre les soldats et les manifestants sur la Seine. Une passerelle entièrement neuve a été détruite. Les grévistes se sont ensuite dirigés dans le centre de Vigneux où se trouve un élévateur qu'ils ont tenté de prendre d'assaut. La troupe et les gendarmes les en empêchèrent. Plusieurs arrestations ont été opérées. Un cyclone Hong-Kong, 28. — Un violent cyclone a ravagé la contrée aux environs de Hong-Kong. De nombreux Chinois ont été noyés. Les navires qui se trouvaient dans le port n'ont pas souffert. Les dégâts matériels sur la côte sont considérables. Le choléra Saint-Petersbourg, 28. — Huit nouveaux cas de choléra ont été découverts à Tsaritzin et sept à Astrakan. En outre, deux cas, dont l'un a une issue mortelle ont été constatés sur un bateau remontant le Volga. Cinq postes de secours médicaux ont été ouverts sur le Volga. On annonce la création d'un certain nombre de nouveaux postes médicaux; la Croix-Rouge a offert ses services. Au Venezuela Wilhelmstaad, 28. — Le croiseur hollandais «Gelderland» ayant à son bord le ministre hollandais à Caracas, est arrivé lundi matin. Il a reçu, à 10 heures du matin, l'ordre de se rendre immédiatement au Venezuela pour y protéger les intérêts des Hollandais qu'on considère comme menacés.

EXTRAIT DE LA FEUILLE OFFICIELLE — Faillite de François Décoppet, négociant à Neuchâtel. Date de l'ouverture de la faillite: 20 juillet 1908. Liquidation sommaire. Délai pour les productions: mardi 18 août 1908 inclusivement. — Bénéfice d'inventaire de Frédéric Streit, domestique, veuf de Anna Ryff née Balmer, domicilié à La Combe-Boudry (La Savoie), décédé le 4 février 1908, à l'Hôpital de La Chaux-de-Fonds. Inscriptions au greffe de la justice de paix de La Chaux-de-Fonds, jusqu'au jeudi 27 août 1908, à 2 heures du soir. Liquidation des inscriptions devant le juge, qui s'ouvrira à l'Hôtel judiciaire de La Chaux-de-Fonds le samedi 29 août 1908, à 9 heures du matin. — Demande en divorce de Johann-Auguste Salasolin, manoeuvre, domicilié à La Chaux-de-Fonds, à sa femme Eugénie Salasolin née Benoit, ménagère, domiciliée à Newark, New-Jersey (Etats-Unis).

Bourse de Neuchâtel Lundi 27 juillet 1908

Table with columns: Actions, Obligations, and various financial data for Neuchâtel and Geneva.

Table with columns: Actions, Obligations, and various financial data for Geneva.

Table with columns: Changes, Demandés, and various financial data.

Table with columns: DATE, Moyenne, Minimum, Maximum, and various meteorological data.

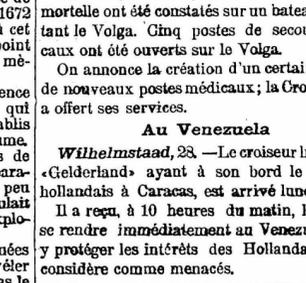


Table with columns: STATIONS, TEMPS & VENT, and various meteorological data for different stations.

Bulletin météorologique — Juillet Observations faites à 7 h. s., 1 h. h et 9 h. h.

Hauteur du Baromètre réduite à 0 suivant les données de l'Observatoire. Hauteur moyenne pour Neuchâtel: 719,5 mm.

Table with columns: STATIONS, TEMPS & VENT, and various meteorological data for different stations.

Table with columns: STATIONS, TEMPS & VENT, and various meteorological data for different stations.

Table with columns: STATIONS, TEMPS & VENT, and various meteorological data for different stations.

Table with columns: STATIONS, TEMPS & VENT, and various meteorological data for different stations.

Table with columns: STATIONS, TEMPS & VENT, and various meteorological data for different stations.

Table with columns: STATIONS, TEMPS & VENT, and various meteorological data for different stations.